

# Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille

« Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille » constitue le premier opus du Frichti Concept. Le mélange, le métissage, la mixité se trouve au cœur de la création de Brendan Le Delliou qui choisit une danseuse et deux musiciens pour un spectacle où danse et musique sont intimement entremêlées. Le propos est simple mais en aucun cas simpliste. Il naît de cette recette une mixture bien particulière qui ravie les amateurs de plats finement dosés.

## Synopsis

Quatre individus débarquent de nulle-part sur le lieu d'un hypothétique rendez-vous. Munis de simples percussions de tailles différentes, ils lancent leur appel. Un appel à la rencontre, au partage des expériences.

Le spectacle est conçu en quatre tableaux qui s'enchaînent et s'entremêlent. Un premier assoit le décor, nous fait découvrir les personnages et ce qui les motive.

Un des leurs semble être arrivé le premier autour de la structure-totem. Démarre pour lui un moment d'attente qui révèle peu à peu la fragilité intérieure que l'on pourra aussi bien observer chez tous ces personnages.

On pourra distinguer aussi une femme du monde en prise avec les contradictions contemporaines de son genre, un hurluberlu déjanté qui ne se fait connaître que par son maniement des rythmes qu'il entame partout où il passe muni de ses folles baguettes, et enfin une espèce de contremaître qui tente de plier le monde à son image mais qui ne se fait remarquer que par l'inutilité de sa démarche autoritaire.

Dans leur étrange recherche de rencontre tant avec eux-même qu'avec les autres arrive le faux pas, le petit caillou qui fait trébucher. Le rituel peut commencer sur un ton qui au départ peut paraître agressif, régi par l'appréhension de la nouveauté, mais qui heureusement termine avec l'humour.

Le deuxième tableau nous expose les différents jeux de rencontre, comment chaque relation est différente et éclôt selon son mode et son intention particulière.

La rencontre, au centre du spectacle, est avant tout celle des corps qui vont s'accrocher les uns aux autres, tels ceux des jumeaux siamois. Elle est à la fois musicale et dansée et les duos s'enchaînent avec fluidité dans le tourbillon des relations humaines.

La tension contenue de chaque personnage est à tout moment prête à exploser. Elle prend diverse forme selon les individus et les caractères.

Un troisième tableau se mêle dans le second et montre l'ensorcellement des personnages par l'un d'eux. Tel le charmeur de serpent il fait virevolter ses camarades de jeux dont les corps ne leur obéissent plus, et ce jusqu'à faire sortir de ses gonds le petit chef ridicule.

Le quatrième tableau nous amène l'osmose danse-musique où chacun s'exprime dans son domaine de prédilection pour nous inviter au voyage. Danse et musique se mêlent, s'entremêlent autant que les corps des danseurs et les sons des musiciens. Une suspension dans le temps et l'espace, un moment privilégié.

## Choix du Thème

J'ai choisi le thème de la rencontre autour de la danse et la musique pour évoquer tout d'abord que danse et musique sont intimement liées, que danseurs et musiciens parlent le même langage.

Ceci s'est vérifié dans le studio lorsque j'ai commencé à faire danser les musiciens. Les mêmes notions animent danseurs et musiciens : l'espace (sonore ou purement concret), le rythme, la mesure, le souffle, la respiration, le tempo, l'état, la couleur, ... Et les musiciens ont montré très vite une compréhension fine du mouvement et de ce qu'était l'état de danse. Cela m'a beaucoup aidé dans le travail corporel avec eux. Parallèlement les danseurs en général ont une bonne connaissance du rythme et des subtilités musicales comme la syncope ou encore le contretemps, les mesures impaires, etc... Ce qui a permis d'aller aussi rapidement dans le travail purement musical. Il existe un ressenti corporel de la musique que chacun vit dans son quotidien pour peu qu'il écoute autant son corps et la musique, les résonances et les vibrations qui s'en dégagent.

Qu'est-ce que la rencontre, qu'est-ce que rencontrer l'autre ?? Du simple sourire complice à la relation amicale plus profonde, la rencontre revêt une multitude d'aspects. Dans « Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille », tous les cas de figure sont présentés, autant dans la rencontre des personnages entre eux que dans celle avec le public. Les personnages du spectacle s'immiscent directement dans le public, de là où ils viennent, observent leur environnement, joue avec lui et les gens qui le composent, et ce n'est qu'ensuite qu'intervient la rencontre des personnages entre eux.

Celle-ci se fait de façon trouble. Se connaissent-ils déjà ? La méfiance et la défiance sont-elles les premières armes dans notre société pour qu'elles constituent le point de départ d'une rencontre, non, c'était pour rire, une mauvaise blague histoire de rigoler de tout ça, donne-m'en 5 et on recommence tout.

La rencontre est parallèlement le point de départ de la création du spectacle. Pour ma part, il n'y a pas de création à plusieurs sans cette envie de créer ensemble, même si à un moment donné on ne rencontre pas les gens par hasard. Lorsqu'on veut évoquer la rencontre dans une œuvre chorégraphique, il est important que celle des protagonistes se passe bien et soit riche. Ma rencontre avec les interprètes du spectacle a été de suite un échange humain et artistique très fort.

D'autres thèmes sont sous-jacents à celui de la rencontre.

Rapport au corps et en particulier celui de la femme dans nos sociétés.

L'interprète féminin du spectacle est sujette à des « éruptions corporelles », courts instants où des parties du corps de la danseuse échappent à sa maîtrise. Elle est aussi dans l'imitation d'autrui dans un conformisme au sens stricte du terme dans ce qu'elle recopie des formes ou attitudes qu'elle observe.

Rapport à l'autoritarisme, rapport de pouvoir entre les gens, l'ordre établi en incluant le personnage du chef qui ne maîtrise pas grand chose.

Le personnage du chef essaie de tout maîtriser, il pense pouvoir diriger le cours des choses. Or, tout lui échappe ce qui ne manque pas de lui faire péter les plombs à plusieurs reprises.

Rapport à l'art, développer plusieurs degrés de lecture.

Partir d'un propos simple est la première chose à laquelle j'ai pensé. Offrir la polysémie est pour moi la recherche primordiale. Tout le travail est d'accorder tous ces différents sens à l'intérieur de la création pour que chaque spectateur puisse y distinguer celui ou ceux qu'il veut voir au moment de la représentation. Ainsi peut-on voir aussi bien la simple rencontre de personnages en quête d'altérité qu'un discours sur la place sociale du corps, ou encore la difficulté aussi bien que la nécessité de la mixité, du mélange ou du métissage.

La fragilité qui fait la force des humbles :

Celle du contremaître qui sera troublé lorsqu'il ne pourra plus assumer sa présumée fonction, celle de la femme qui tente de maîtriser le moindre aspect de son apparence, celle du personnage dont l'attente révèle les tics et autres perturbations comportementales liées à son impatience, celle de l'espèce de second qui justement ne se définit qu'en rapport à sa pseudo-fonction et ses pseudo-responsabilités et qui ne trouve sa place que dans que dans cette symbiose avec les autres.